



**HAL**  
open science

## Editorial de la revue Esclavages & post esclavages – Slaveries & Post slaveries

Myriam Cottias, Celine Flory

### ► To cite this version:

Myriam Cottias, Celine Flory. Editorial de la revue Esclavages & post esclavages – Slaveries & Post slaveries. 2019, <https://www.openedition.org/24940>. hal-02350753

**HAL Id: hal-02350753**

**<https://hal.science/hal-02350753v1>**

Submitted on 6 Nov 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Éditorial

Myriam COTTIAS  
Rédactrice en chef

Céline FLORY  
Rédactrice en chef

La revue *Esclavages & Post~esclavages / Slaveries & Post~Slaveries* offre une tribune aux études scientifiques qui renouvellent, depuis une quinzaine d'années, le champ des recherches sur les esclavages et les post-esclavages. L'un de leurs apports a été de penser les systèmes esclavagistes non pas comme une totalité englobante appelée « esclavage » mais comme des structures qui se mettaient en place et qui se développaient selon des conditions économiques, politiques, sociales, de croyances (religieuses ou non), de représentations, situées dans le temps et dans l'espace, dans l'histoire et dans la géographie politique. Les « esclavages », au pluriel, permettent alors de penser les différences dans l'exercice de la domination, de la possession et de la violence, mais aussi les similitudes ; ils permettent également de penser les « situations d'esclavage » – comme George Balandier définissait la « situation coloniale » – selon des relations de pouvoir entre groupes de personnes – souvent racialisés – et selon des rapports de genre, selon des résistances et des révoltes, des négociations et des accommodements. Ce terme permet aussi d'envisager le temps long, indispensable pour voir les déplacements des formes de travail, de sens et de contenu, tout autant que l'événement localisé. Il permet de définir une position heuristique qui reconnaît la divergence des systèmes, qui interroge les échos et les translations qu'ils ont entre eux, qui envisage leurs connexions, entre l'Afrique, les Amériques, l'Asie, l'Europe et le Pacifique.

La revue *Esclavages & Post~esclavages / Slaveries & Post~Slaveries* est ouverte au présent, sur les conséquences des esclavages et des abolitions, et sur les esclavages contemporains qui perdurent. En Europe, l'abolition de l'esclavage a été pendant longtemps considérée comme un point de basculement, une rupture radicale pour les personnes mises en esclavage – les *esclavisés* – de la servitude à la liberté, et un effacement de leurs expériences d'assujettissement ; il était utopique de l'affirmer. La notion de « post-esclavage » permet d'analyser les permanences, les transformations et les ruptures des formes de servitude, les continuités et les évolutions des structures sociales qui en sont issues (inégalités raciales, logique d'identification...), qu'elles soient concrètes, symboliques ou discursives. Elle permet d'analyser, par exemple, la façon dont le passé est saisi dans le contemporain par la notion de « mémoire ». L'interrogation sur la nature du lien entre sociétés esclavagistes et post-esclavagistes, mondes anciens et contemporains, est signalée dans le titre de la revue par le signe « ~ » emprunté au langage mathématique signifiant la probabilité, l'imprécision ; il amène à réfléchir aux liens de continuité et de discontinuité de l'esclavage au-delà de son abolition formelle. Il exprime l'ensemble des questions qui seront abordées dans la revue.

La revue *Esclavages & Post~esclavages / Slaveries & Post~Slaveries* se veut résolument pluridisciplinaire : de l'histoire à la géographie en passant par la philosophie, l'économie et l'anthropologie, la sociologie, la philosophie, l'esthétique ou les arts contemporains, notamment. Elle se conçoit aussi comme un espace ouvert aux écrivains, aux artistes peintres ou plasticiens ou encore aux musiciens. Son projet est de créer un support pour une science ouverte, un lieu de transmission des connaissances, de dialogues et d'échanges entre chercheurs

universitaires et public non-académique en s'appuyant sur la complémentarité entre différentes ressources – le texte, l'image, la vidéo, l'audio –, destinées à apporter des éclairages divers mais convergents autour la thématique de chaque numéro.

La revue *Esclavages & Post~esclavages / Slaveries & Post~Slaveries*, ouverte au plus grand nombre – avec des contenus en français, en anglais, mais aussi en espagnol et en portugais –, est en accès libre.